



BLUES / MOJO

Laurent Rousseau

VOS RIFFS ET CEUX DES ROLLING STONES



Hello les amis ! Et si on ouvrait un peu les yeux sur le sens des choses ? On bosse ce mois-ci autour de quelques cellules / riffs qu'on retrouve dans tout le rock, mais aussi dans le funk ou la soul. Vous les croiserez aussi dans les sections de cuivres de plein de morceaux... Bon, à la base,

c'est un truc qui vient du blues ! Évidemment... Mais quel en est le véritable sens ?



clac

EXEMPLE 1 :

Riff en A7. On tient la basse en essayant de swinguer (pour ça, piquez un peu la première croche – c'est ce que signifie le petit point sous la note : jouez-la plus courte).

EXAMPLE 2:

On fait donc une sorte de « **plague blues** » (**D – A7 donc IV – I**). Le D peut aussi être un D7. Dans le riff de l'exemple 1, on garde quand même la basse A tout le long.

(. . . = . . .)

mf

TAB

7 7 7 5

5 6 5 0

5 4 5

5 6 5 0

EXAMPLE 3:

Pour faire entendre cette couleur du D7 (IV) dans vos phrases mélodiques, vous pourriez utiliser la gamme de D pentatonique Majeure. **Notez le petit passage sur la tierce mineure à partir de la seconde Majeure.** Bah oui !

[illegible]

EXAMPLE 4:

Bon, faut bien s'amuser un peu, hein, alors on ajoute des basses bluesy car infléchies, on en reparlera peut-être un jour... Allez savoir !
(Les croix entre parenthèses signifient ici : reposer en faisant du bruit. Percussif, quoi !)

12.

TAB 5 5 (X) x 7 7 7 7 5 6 5 0 (X) x x x 3 (0) 5 (X) x 7 7 7 7

EXEMPLE 5 :

Vous retrouverez le même principe de ce degré IV subliminal sous lequel on laisse la basse du I, dans plein de chanson des Stones... ici aussi **D sur basse A**.

TAB 2 2 3 3 2 2 0 0 0 2 2 2 0 0 0 2 0

EXEMPLE 6 & 7 :

On peut aussi faire entendre un **accord de G (bVII)** qui joue également un rôle important dans les riffs. Cet accord pourra d'ailleurs substituer le degré IV de votre blues, si vous prévenez un peu les copains (exemple 7 : un début de grille de blues).

TAB 8 8 7 5 7 7 9 9 7 0 5 5 5 0

